

Dimanche 25 Novembre 2007

Colossiens 1 V 12-20

Luc 23 V 35 à 48

Le texte d'aujourd'hui est donc celui de la crucifixion de Jésus, suivie de sa mort.

On y ressent deux atmosphères complètement différentes, une atmosphère d'agressivité remplie de paroles, suivie d'un moment avec peu de parole et solennel. Un crescendo du négatif au positif, de la haine à l'amour, de la dérision à la foi.

Si on remonte aux versets précédents ceux que nous venons de lire : Le christ vient d'être mis en croix entre 2 larrons, après avoir subi un simulacre de jugement.

Personne ne voulant assumer la décision de sa crucifixion, il est finalement livré par Pilate à la foule et aux prêtres.

C'est le moment le plus terrible de la Bible, si on comparait à un scénario de film écrit de nos jours, c'est le moment de la mort du héros.

Une mort sous les quolibets de ses détracteurs, en compagnie de 2 criminels de droit commun dont on sait qu'ils n'ont rien de comparable avec lui. Ils sont eux coupables de crimes qui leur sont imputés et leur punition par la mort, était la norme à l'époque.

Pire la crucifixion du Christ a lieu devant ses amis qui y assistent impuissant à le sauver.

Quoi de plus injuste ?

Le christ est en cet instant **l'innocent** qui va mourir car condamné par tous sauf une poignée de personnes qui croient en lui.

- Il est condamné par les autorités sous l'aspect des chefs religieux, des soldats qui se moquent de lui en inscrivant sur sa croix un titre qu'il ne revendique pas, qui lui donnent à boire du vinaigre !
- Il est condamné par le peuple qui assiste au spectacle, en s'en repaissant.

L'homme n'a malheureusement pas beaucoup évolué depuis l'époque :

- Les catastrophes, procès et les malheurs qui frappent les autres sont encore les vecteurs qui attirent le plus de spectateurs. Les journaux télévisés ou imprimés en font avec profit leur fond de commerce.

Cette mise en scène dans la Bible nous montre l'aspect le plus vil de l'humanité. Celui qu'il est le plus facile de réveiller chez tout un chacun. Mais cette mise en scène n'est pas comparable à celle réalisée dans les films bons ou mauvais, elle a un but qui va beaucoup plus loin qu'une simple interrogation sur l'avenir du héros.

Elle a pour but de tenter de nous révéler à nous même.

Le but de nous aider à nous situer dans ce récit : ou sommes-nous ?

- Parmi les spectateurs avides de sensation ?
- Parmi les soldats avec une participation active au supplice ?
- Parmi les autorités qui manipulent la foule ?
- Ou bien encore sommes-nous un des malfaiteurs crucifié avec le Christ ?
 - , mais encore, lequel ? :
 - celui qui se repend et reconnaît dans le Christ le sauveur qui l'emmènera avec lui, accepte la justice des hommes et attend sa mort avec sérénité.

- ou bien celui pour qui la mort du Christ est la preuve de l'inexistence de Dieu : si Christ ne peut pas le sauver ou se sauver lui-même alors à quoi dieu sert il ? Ce malfaiteur qui dans sa vision utilitariste des choses tend un piège à Jésus, peut il refuser de sauver un homme ?

Probablement avons-nous été à divers degrés et tour à tour selon les circonstances dans la peau de certains de ces protagonistes:

- Devant les victimes d'une catastrophe (ouragan, tsunami...), d'un accident, d'une maladie, devant la mort...

L'Evangile nous montre donc que tout cela existait et existe encore aujourd'hui.

La Bible nous interpelle pour lutter, pour éviter que cet aspect négatif de l'humanité n'envahisse notre quotidien, que le doute devant les épreuves ne nous surmonte.

La présentation de ce coté négatif de l'humanité montré par l'évangile à l'occasion de l'agonie de Jésus est pourtant nécessaire dans ce cas. Ce n'est pas simplement une mise en scène destinée à nous émouvoir ou à nous révolter, mais **c'est un prélude à la révélation.**

Jésus reste un homme comme les autres. Il refuse de démontrer la puissance de Dieu malgré les provocations des prêtres et des soldats qui le défient tour à tour.

Cette humanité, il l'a choisie malgré tous les défauts qui sont les nôtres.

Ce choix d'être humain est indispensable pour nous démontrer son amour, car le seul véritable amour est celui qui met sur un pied d'égalité être aimant et être aimé.

Le contraste de cet amour avec l'aspect négatif de l'être humain existe pour mieux nous démontrer par la suite que cet amour peut nous transformer, nous rendre meilleur.

Dans le texte, la transformation est flagrante :

- Le centurion qui, peu de temps auparavant se moquait, rend gloire à dieu en voyant mourir Jésus et en entendant ses dernières paroles.
- La foule s'en va en se frappant la poitrine alors qu'elle avait passé la matinée à conspuer Jésus.

L'humanité est transformée par la mort du Christ, l'aspect positif a pris le pas sur le négatif. Le solennel a pris le pas sur le profane, l'amour a dominé la haine.

La mort de Jésus est le révélateur de cette transformation.

Jésus qui en mourant devient l'égal du plus humble, se met, malgré sa divinité sur un pied d'égalité avec les malfaiteurs crucifiés en même temps que lui.

Il se met aussi à égalité avec nous tous.

Il nous montre son véritable amour en se mettant à notre niveau.

C'est un homme ordinaire que rien ne distingue d'un autre. (Même les miracles qu'il a pu accomplir pour les autres sont défaits par sa mort sur la croix, il a pu sauver des hommes, mais ne fait rien pour lui-même.).

Cet homme donc, naît, grandit et meurt. Cependant, il est Dieu.

Cette reconnaissance est la base de notre foi chrétienne :

Que Dieu aie pu devenir un homme, est la révélation et la singularité de notre foi.

Dieu ne veut donc pas être aimé comme une idole mais comme un frère, un ami, un père.....

Le véritable pouvoir du Christ tient dans la promesse faite au deuxième malfaiteur.

Promesse d'être « aujourd'hui » avec lui au paradis.

Aujourd'hui c'est-à-dire en permanence, même dans les pires moments.

Cette révélation nous fait passer du négatif au positif.

Il n'est pas anodin que ce soit le plus humble des spectateurs, un des larrons qui a eu le premier cette révélation. Que ce soit lui le premier qui découvre la communion avec Dieu, qui voit malgré sa condition « plus que précaire » s'ouvrir l'avenir devant lui.

Un avenir sous forme de paradis. Paradis que l'on peut exprimer comme une promesse de communion avec le Père. De vie en présence de Dieu.

Une communion que rien ne pourra rompre rend cet homme vivant malgré l'imminence de sa fin. Le regard du Christ le rend meilleur.

Ce choix du plus humble nous interpelle : L'humilité est elle la condition nécessaire à la Foi en Dieu ?

On peut le penser, en constatant la foi qui anime les populations les plus pauvres, leur ferveur malgré la pauvreté et les difficultés.

On peut aussi le penser si l'on compare cette situation avec celle de la religion dans nos nations riches.

Où la foi s'étiolle peu à peu, où la croyance devient presque honteuse au point de ne pas y faire référence et témoigner.

L'humilité est bien une nécessité car c'est bien Jésus qui nous l'enseigne en venant à notre niveau, en se faisant par moment le serviteur des plus démunis ou des plus rejetés.

Une humilité que nous savons nécessaire à la réussite de toute entreprise humaine.

Certaines actions humanitaires, en effet, même pétries des meilleures intentions peuvent échouer par manque d'humilité.

Je fais référence à l'affaire dont nous avons tous entendu parler de l'arche de ZOE. Quelle que soit notre position sur le sujet et en supposant que les membres de cette organisation aie été poussés par un idéal purement humanitaire, quel désastre en final par manque d'humilité. Par volonté de réaliser le bonheur des autres à tout prix.

La foi n'échappe donc pas à cette condition nécessaire d'humilité.

Donc si l'humilité est la condition de la foi en Dieu, soyons humbles et tentons de témoigner de l'amour de Dieu dans nos actes quotidiens.

Nous confions notre espérance en l'éternel.

Amen